

**SÉNAT DE BELGIQUE**


---

**SESSION DE 2010-2011**


---

27 JANVIER 2011

**Projet de loi portant la prolongation de  
mesures de crise et l'exécution de  
l'accord interprofessionnel**

---

*Procédure d'évocation*


---

**RAPPORT**

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES SOCIALES  
PAR  
MME WINCKEL**

---

**I. INTRODUCTION**

Le projet de loi à l'examen, qui relève de la procédure bicamérale facultative, a été déposé initia-

**BELGISCHE SENAAAT**


---

**ZITTING 2010-2011**


---

27 JANUARI 2011

**Wetsontwerp houdende verlenging van  
de crisismaatregelen en uitvoering  
van het interprofessioneel akkoord**

---

*Evocatieprocedure*


---

**VERSLAG**

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW WINCKEL**

---

**I. INLEIDING**

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk

Composition de la commission ./ Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter :** Rik Torfs.**Membres / Leden :**

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Louis Ide, Elke Sleurs.
PS	Paul Magnette, Fatïha Saïdi, Fabienne Winckel.
MR	Jacques Brotchi, Dominique Tilmans.
CD&V	Rik Torfs, Cindy Franssen.
sp.a	Marleen Temmerman, Frank Vandenbroucke.
Open Vld	Nele Lijnen.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder.
Écolo	Cécile Thibaut.
cdH	André du Bus de Warnaffe.

**Suppléants / Plaatsvervangers :**

Frank Boogaerts, Inge Faes, Danny Pieters, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.  
Hassan Bouseïta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux, Muriel Targnion.  
François Bellot, Christine Defraigne, Gérard Deprez.  
Wouter Beke, Sabine de Bethune, Dirk Claes.  
Bert Anciaux, Ludo Sannen, Güler Turan.  
Rik Daems, Guido De Padt.  
Yves Buysse, Bart Laeremans.  
Marcel Cheron, Zakia Khattabi.  
Francis Delpérée, Dimitri Fourny.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-716 - 2010/2011 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-716 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

lement à la Chambre des représentants en tant que proposition de loi de Mme Catherine Fonck et consorts (doc. Chambre, n° 53-1112/001).

Il a été adopté par la Chambre des représentants le 27 janvier 2011, à l'unanimité des 124 membres et transmis le même jour au Sénat, qui l'a évoqué à la même date.

Conformément à l'article 27, 1, alinéa 2, du règlement du Sénat, la commission des Affaires sociales a entamé la discussion de ce projet de loi avant le vote final à la Chambre des représentants.

La commission l'a examiné au cours de ses réunions des 26 et 27 novembre 2011, en présence de Mme Joëlle Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, chargée de la Politique de migration et d'asile.

## **II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DE L'EMPLOI ET DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES, CHARGÉE DE LA POLITIQUE DE MIGRATION ET D'ASILE**

Mme Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, chargée de la Politique de migration et d'asile, précise que le projet de loi comporte deux volets : d'une part, la prolongation de plusieurs mesures de crise — en l'occurrence le chômage économique pour les employés et la prime de crise — et, d'autre part, une exécution partielle de l'accord interprofessionnel.

Elle rappelle que la loi portant des dispositions diverses (I) du 29 décembre 2010 a déjà prolongé plusieurs mesures d'un mois, c'est-à-dire jusqu'au 31 janvier 2011, pour donner la possibilité aux partenaires sociaux d'aboutir à un accord central. Depuis lors, le « Groupe des 10 » est effectivement parvenu à un projet d'accord interprofessionnel qui comprend plusieurs éléments, dont un calendrier qui supprime progressivement les différences entre le statut social des ouvriers et celui des employés. Le gouvernement appuie ce projet d'accord interprofessionnel et compte également le soutenir financièrement.

Le titre I du projet, qui comprend les articles 1<sup>er</sup> à 32, porte sur la prolongation de la réglementation temporaire relative à la suspension totale ou partielle de l'exécution du contrat de travail pour employés, et de la prime de crise.

La réglementation relative à la suspension totale ou partielle de l'exécution du contrat de travail pour employés (suspension de seize semaines à temps plein

ingediend als een wetsvoorstel van mevrouw Catherine Fonck c.s. (stuk Kamer, nr. 53-1112/001).

Het werd op 27 januari 2011 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers met eenparigheid van de 124 leden en op diezelfde dag overgezonden aan de Senaat. Het wetsontwerp werd op 27 januari 2011 geëvoceerd.

Met toepassing van artikel 27, 1, tweede lid, van het Reglement van de Senaat, heeft de commissie voor de Sociale Aangelegenheden de bespreking van dit wetsontwerp aangevat vóór de eindstemming in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 26 en 27 november 2011 in aanwezigheid van mevrouw Milquet, vice-eersteminister en minister van Werk en Gelijke Kansen, belast met het Migratie- en asielbeleid.

## **II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN WERK EN GELIJKE KANSEN, BELAST MET HET MIGRATIE- EN ASIELBELEID**

Mevrouw Milquet, vice-eersteminister en minister van Werk en Gelijke Kansen, belast met het Migratie- en asielbeleid, geeft aan dat het wetsontwerp twee aspecten behandelt. Het gaat meer in het bijzonder om de verlenging van enkele crisismaatregelen — met name de tijdelijke werkloosheid voor bedienden en de crisispremie — en om een gedeeltelijke uitvoering van het interprofessioneel akkoord.

Zij herinnert eraan dat de wet houdende diverse bepalingen I van 29 december 2010 reeds enkele maatregelen heeft verlengd met één maand, dit wil zeggen tot 31 januari 2011, om aldus de sociale partners de gelegenheid te geven om tot een centraal akkoord te komen. Intussen bereikte de « Groep van 10 » daadwerkelijk een ontwerp van interprofessioneel akkoord dat verschillende elementen bevat, zoals onder meer een tijdschema dat het verschil in sociaal statuut tussen arbeiders en bedienden stelselmatig terug dringt. De regering ondersteunt dit ontwerp van interprofessioneel akkoord en zal dit ook financieel ondersteunen.

Titel I van het ontwerp, dat de artikelen 1 tot 32 bevat, betreft de verlenging van de tijdelijke regeling van volledige of gedeeltelijke schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor bedienden en van de crisispremie.

De regeling van volledige of gedeeltelijke schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor bedienden (zestien weken voltijdse schorsing of zes-

ou de vingt-six semaines à temps partiel pour les entreprises en difficultés) et la prime de crise pour les ouvriers licenciés (1 666 euros) sont les mesures de crise qui étaient déjà d'application, et qui sont prolongées par la présente loi jusqu'au 31 mars 2011. Les dispositions existantes sont reprises telles quelles. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis unanime du Conseil national du travail, prolonger les deux mesures jusqu'au 31 mai 2011.

Les augmentations des allocations de chômage en cas de chômage économique jusqu'à 70 et 75 % seront également prolongées par arrêté royal pour la même période.

Ces mesures peuvent donc être prolongées, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, à concurrence de deux mois au maximum.

Dans l'attente d'une base légale pour les mesures prévues dans l'accord interprofessionnel qui sera éventuellement validé définitivement, chaque prolongation devra être étudiée attentivement et reliée à un cadre budgétaire pour l'année 2011, qui permette de réduire le déficit au-delà de ce que prévoient les engagements de la Belgique dans le cadre du pacte de stabilité.

Le titre II du projet de loi (articles 33 à 37) n'exécute que les dispositions de l'accord interprofessionnel qui nécessitent une base légale. Plusieurs dispositions, comme celles relatives à la prépension, devront être réglées par convention collective de travail (CCT).

Le chapitre I<sup>er</sup> (articles 33 et 34) de ce titre porte sur la prépension à mi-temps. Les deux dérogations temporaires qui existaient déjà pour ce qui concerne la prépension à mi-temps sont prolongées pour les années 2011 et 2012 :

— indépendamment de l'existence d'une CCT en matière de prépension à temps plein et des conditions d'âge qui y sont prévues, des CCT sectorielles ou d'entreprise peuvent fixer à cinquante-cinq ans l'âge d'accès à la prépension à mi-temps;

— pour les travailleurs d'au moins cinquante-huit ans, la prépension à mi-temps est possible à condition qu'il y ait un accord de l'employeur, et ce sans qu'une CCT sur la prépension à mi-temps doive être conclue au niveau du secteur ou au niveau de l'entreprise.

Les partenaires sociaux se sont engagés dans l'accord interprofessionnel à évaluer le Pacte de solidarité entre les générations d'ici à octobre 2011. Le gouvernement demandera une évaluation dans les plus brefs délais.

Le chapitre II (article 35) porte sur les primes uniques d'innovation. Le régime existant en matière de

entwintig weken deeltijdse schorsing voor de ondernemingen in moeilijkheden) en de crisispremie voor arbeiders die ontslagen worden ten belope van 1 666 euro zijn de crisismaatregelen die reeds van toepassing waren en die door deze wet verlengd worden tot 31 maart 2011. De bestaande regels blijven ongewijzigd van toepassing. De Koning kan bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad én na een unaniem advies van de Nationale Arbeidsraad beide maatregelen verlengen tot 31 mei 2011.

De verhogingen van de werkloosheidsuitkeringen in geval van tijdelijke werkloosheid tot 70 en 75 % worden ook verlengd bij koninklijk besluit, voor dezelfde periode.

Deze maatregelen kunnen bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit dus verder verlengd worden met maximaal twee maanden.

In afwachting van een wettelijke basis voor de maatregelen, vervat in het desgevallend definitief goedgekeurde interprofessioneel akkoord, zal iedere verlenging grondig bestudeerd moeten worden en gekoppeld worden aan een budgettair kader voor het jaar 2011, dat toelaat om het tekort verder terug te dringen dan de Belgische engagementen in het kader van het stabiliteitsprogramma.

Titel II van het wetsontwerp (artikelen 33 tot 37) voert enkel de bepalingen uit van het interprofessioneel akkoord die bij wet moeten worden geregeld. Een aantal bepalingen moeten bij collectieve arbeidsovereenkomst (CAO) worden geregeld, zoals bijvoorbeeld het brugpensioen.

Hoofdstuk I (artikelen 33 en 34) van deze Titel heeft betrekking op het halftijds brugpensioen. De twee tijdelijke afwijkingen die reeds bestonden wat betreft halftijds brugpensioen worden verlengd voor de jaren 2011 en 2012 :

— ongeacht het bestaan van een CAO over voltijds brugpensioen en de daarin voorziene leeftijdsvoorwaarde, kunnen sectorale of ondernemings-CAO's een toegangsleeftijd van vijfenvijftig jaar bepalen voor halftijds brugpensioen;

— voor werknemers die minstens achtenvijftig jaar zijn bestaat de mogelijkheid van halftijds brugpensioen op voorwaarde dat er een akkoord is van de werkgever, en dit zonder dat er een CAO over halftijds brugpensioen in de sector of de onderneming moet worden afgesloten.

De sociale partners hebben in het interprofessioneel akkoord het engagement genomen het Generatiepact te evalueren tegen oktober 2011. De regering zal een evaluatie zo vlug mogelijk vragen.

Hoofdstuk II (artikel 35) handelt over de eenmalige innovatiepremies. Het bestaand stelsel van de innova-

primes d'innovation est prolongé par la présente loi jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2013. Les employeurs peuvent octroyer une prime d'innovation à tout travailleur qui, par une proposition innovante, crée une plus-value pour l'entreprise. Cette prime est exonérée d'impôts et de cotisations sociales.

Le chapitre III, qui comprend les articles 36 et 37, porte sur l'activation des efforts en faveur des personnes appartenant à des groupes à risque, et de l'accompagnement et du suivi actifs des chômeurs (articles 36 et 37). En conséquence de l'accord interprofessionnel conclu pour la période 2011-2012, la législation concernant les groupes à risque doit être activée. Le gouvernement étant en affaires courantes, il convient que le parlement approuve l'activation de cette législation par l'introduction d'une disposition dérogaire temporaire.

L'arrêté royal du 26 avril 2009 dispensant certaines catégories d'employeurs de la cotisation patronale particulière destinée à financer le régime du chômage temporaire et du complément d'ancienneté pour les chômeurs âgés, instaurée par l'arrêté royal du 27 novembre 1996, est également déclaré d'application pour la période 2011 et 2012. Ceci concerne la dispense de certaines cotisations spéciales pour des employeurs qui font un effort supplémentaire depuis 1996 en faveur des personnes appartenant aux groupes à risque. La loi du 24 décembre 1999 en vue de la promotion de l'emploi prévoit la possibilité d'être exempté de l'obligation d'embauche de jeunes dans le cadre de la mesure «conventions de premier emploi» lorsqu'on est tenu, par CCT, à un effort en faveur des groupes à risque d'au moins 0,15% de la masse salariale. Ce sont surtout des secteurs qui font usage de cette possibilité. L'accord interprofessionnel prolonge cette possibilité pour 2011-2012. Cet article crée donc la base juridique de cette exemption.

Enfin, le chapitre IV du titre II traite de l'entrée en vigueur. Ce titre concerne l'exécution de l'accord interprofessionnel pour ce qui est de la prolongation des mesures existantes à concurrence de la durée de cet accord, soit pour 2011 et 2012, à l'exception des mesures de crise. Étant donné que ce titre est l'exécution de l'accord interprofessionnel conclu entre les partenaires sociaux, il entre en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2011 à condition que cet accord soit signé et qu'il soit déposé à la direction générale des relations collectives du travail du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale (SPF ETCS). Cette procédure exceptionnelle est justifiée par la conclusion exceptionnellement tardive de l'accord interprofessionnel et par la nécessité de disposer d'une base légale pour son exécution à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2011.

tiepremie wordt door deze wet verlengd tot 1 januari 2013. Werkgevers kunnen een innovatiepremie toekennen aan elke werknemer die met een vernieuwend voorstel een meerwaarde creëert voor de onderneming. Deze premie is vrijgesteld van belastingen en sociale zekerheidsbijdragen.

Hoofdstuk III, dat de artikelen 36 en 37 omvat, heeft betrekking op de activering van de inspanningen ten voordele van personen die behoren tot de risicogroepen en van de actieve begeleiding en opvoeding van werklozen (artikelen 36 en 37). Ingevolge het afgesloten interprofessioneel akkoord voor de periode 2011-2012 moet de wetgeving inzake de risicogroepen worden geactiveerd. Gezien de regering in lopende zaken is, is het aangewezen geacht om het activeren van deze wetgeving door het parlement te laten goedkeuren door de invoering van een tijdelijke afwijkingsbepaling.

Het koninklijk besluit van 26 april 2009 waarbij bepaalde categorieën van werkgevers vrijgesteld worden van de bijzondere werkgeversbijdrage ter financiering van het stelsel van de tijdelijke werkloosheid en de anciënniteitstoelage voor oudere werklozen ingesteld bij koninklijk besluit van 27 november 1996 wordt eveneens van toepassing verklaard voor de periode 2011 en 2012. Het gaat om vrijstelling van bepaalde bijzondere bijdragen voor werkgevers die een verhoogde inspanning leveren sinds 1996 voor de personen die behoren tot de risicogroepen. De wet van 24 december 1999 ter bevordering van de werkgelegenheid voorziet de mogelijkheid om vrijgesteld te worden van de verplichting om jongeren aan te werven in het kader van het startbanenstelsel wanneer men bij CAO gebonden is tot een inspanning ten voordele van de risicogroepen van minstens 0,15% van de loonmassa. Het zijn vooral sectoren die hiervan gebruik maken. Het interprofessioneel akkoord 2011-2012 voorziet in de verlenging van deze mogelijkheid. Dit artikel creëert dan ook de rechtsbasis hiertoe.

Hoofdstuk IV van Titel II ten slotte betreft de inwerkingtreding. Deze titel betreft de uitvoering van het interprofessioneel akkoord wat betreft de verlenging voor de duur van dit akkoord, zijnde 2011-2012, van bestaande systemen, met uitzondering van de crisismaatregelen. Aangezien deze titel de uitvoering van het interprofessioneel akkoord gesloten tussen de sociale partners is, treedt het in werking op 1 januari 2011 op voorwaarde dat dit akkoord is ondertekend en neergelegd wordt op de algemene directie van de Collectieve Arbeidsbetrekkingen van de Federale Overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg (FOD WASO). Deze uitzonderlijke procedure wordt verantwoord door het uitzonderlijk laat ondertekenen van het interprofessioneel akkoord en de noodzaak om een rechtsbasis te hebben voor de uitvoering ervan met ingang van 1 januari 2011.

Pour conclure, la ministre renvoie au débat mené sur ce dernier aspect en commission des Affaires sociales de la Chambre. La non-approbation éventuelle de ce projet d'accord interprofessionnel par l'un des interlocuteurs sociaux concernés, soit du côté syndical, soit du côté patronal, ne doit pas nécessairement signifier sa non-exécution. Il va de soi qu'il en irait autrement si l'ensemble des organisations concernées venaient à refuser de le signer.

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

#### A. Questions et observations des membres

M. du Bus de Warneffe reconnaît qu'il est assez étrange, à première vue, de prolonger à chaque fois quelques mesures de crise en prenant différentes initiatives législatives, mais rappelle que la ministre est liée au résultat des négociations des partenaires sociaux. Il considère qu'il est sage de prolonger les mesures en question et il souligne qu'il a déjà été décidé précédemment de ne pas prolonger d'autres mesures de crise, celles-ci ne répondant plus à certains besoins.

Il se montre satisfait de l'existence du projet d'accord interprofessionnel et espère que les partenaires sociaux le signeront dans les plus brefs délais.

M. Claes se réjouit de la proposition de prolonger les mesures de crise et du fait que le projet d'accord interprofessionnel conclu par les partenaires sociaux ait immédiatement reçu le soutien du parlement. Il déplore toutefois qu'une initiative législative doive être prise à chaque fois que des mesures de crise doivent être prolongées. C'est le cas à présent tout comme ce le fut en décembre 2010. Heureusement, le projet de loi à l'examen prévoit qu'on pourra à l'avenir les prolonger par arrêté royal.

Il est fréquent, selon l'intervenant, que la prime de crise de 1 666 euros pour les ouvriers licenciés, dont 555 euros sont en principe payés par l'employeur, soit en pratique versée par l'Office national de l'emploi. Les exceptions à la règle générale sont en effet nombreuses. La ministre peut-elle apporter des précisions quant à l'application concrète de cette mesure? Des chiffres sont-ils disponibles en la matière? La ministre a-t-elle une idée du coût total et de la viabilité financière de cette mesure?

M. Claes demande enfin si la prime de crise destinée aux ouvriers fait partie du plan par étapes relatif à l'harmonisation des statuts des ouvriers et des employés qui a été convenu par les partenaires sociaux.

De minister verwijst ten slotte naar het debat dat over dit laatste aspect in de Kamercommissie Sociale Zaken werd gevoerd. Het gegeven dat een van de betrokken sociale gesprekspartners, hetzij aan syndicale, hetzij aan patronale zijde, dit ontwerp van interprofessioneel akkoord niet zou goedkeuren hoeft niet noodzakelijk te betekenen dat het niet wordt uitgevoerd. Anders is het natuurlijk wanneer geen enkele van de betrokken organisaties het zou ondertekenen.

### III. ALGEMENE BESPREKING

#### A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer du Bus de Warneffe erkent dat het op het eerste gezicht wat raar is om telkens opnieuw enkele crisismaatregelen te verlengen door middel van verschillende wetgevende initiatieven, maar wijst erop dat de minister gebonden is aan het onderhandelingsresultaat van de sociale partners. Hij meent dat het wijs is om deze maatregelen te verlengen en wijst erop dat reeds eerder werd beslist om andere crisismaatregelen niet te verlengen omdat ze niet langer beantwoordden aan bepaalde noden.

Hij drukt zijn tevredenheid uit over het bestaan van het ontwerp van interprofessioneel akkoord en hoopt dat het zo snel als mogelijk wordt ondertekend door de sociale partners.

De heer Claes vindt het positief dat de voorgestelde crisismaatregelen worden verlengd en dat het ontwerp van interprofessioneel akkoord dat door de sociale partners werd gesloten meteen wordt ondersteund vanuit het parlement. Hij betreurt evenwel dat voor elke verlenging van de crisismaatregelen telkens opnieuw een wetgevend initiatief moet worden genomen. Dit was reeds het geval in december 2010, en nu opnieuw. Gelukkig heeft men in voorliggend wetsontwerp de mogelijkheid gecreëerd om ze in de toekomst te verlengen middels een koninklijk besluit.

Spreker wijst erop dat de crisispremie van 1 666 euro voor arbeiders die ontslagen worden, waarvan in principe 555 euro door de werkgever worden betaald, in de praktijk in vele gevallen door de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening wordt uitgekeerd. Er zijn immers vele uitzonderingen op de algemene regel. Kan de minister toelichting geven bij de concrete toepassing van deze maatregel? Zijn hiervan cijfers voorhanden? Heeft de minister een idee van de totale kostprijs en de betaalbaarheid van deze maatregel?

De heer Claes informeert ten slotte of de crisispremie voor arbeiders deel uitmaakt van het stappenplan inzake de gelijkschakeling van de statuten van arbeiders en bedienden, dat door de sociale partners werd overeengekomen.

Mme Thibaut admet que des mesures de crise sont justifiées en temps de crise, mais constate que les chiffres indiquent une reprise économique. La ministre dispose-t-elle d'un plan de sortie qu'elle pourra appliquer lorsque la crise sera passée de sorte que les mesures de crise puissent connaître une extinction progressive ?

Mme Tilmans félicite le gouvernement pour les mesures proposées. Elle espère qu'il y aura rapidement un gouvernement à part entière qui soit en mesure de prendre les décisions politiques nécessaires à la reprise économique et à une création d'emploi accrue.

## B. Réponses de la ministre

Mme Milquet, vice-première ministre et ministre de l'Emploi et de l'Égalité des chances, chargée de la Politique de migration et d'asile, souligne qu'elle était fin de l'année dernière déjà favorable à une réglementation permettant de prolonger les mesures de crise sans qu'il faille chaque fois prendre une initiative législative. Il n'existait cependant pas de consensus à ce sujet au sein du gouvernement démissionnaire, qui a décidé de prolonger les mesures d'un mois par voie légale, dans l'attente d'un accord interprofessionnel. Maintenant qu'un projet d'accord interprofessionnel est sur la table, on propose que les mesures de crise puissent être prolongées par arrêté royal.

En ce qui concerne la prime de crise pour les ouvriers, il ressort des chiffres disponibles pour 2010 que 70 % des primes ont été payées partiellement par les entreprises et 30 % entièrement par l'Office national de l'emploi. Le nombre de primes octroyées s'élève à environ 28 000. Le prochain gouvernement décidera de l'avenir à réserver à cette mesure, qui pourra être associée à une politique d'activation.

La ministre estime elle aussi que les mesures ne pourront pas toutes rester applicables une fois la reprise économique amorcée, mais souligne que certaines mesures ne sont déjà plus d'application aujourd'hui, par exemple la réduction collective du temps de travail en temps de crise et le crédit-temps de crise. Il n'en va pas de même pour la prime de crise pour les ouvriers en cas de licenciement et pour le chômage temporaire pour les employés, qui resteront peut-être structurellement d'application et qui font partie de l'accord interprofessionnel. Ces mesures doivent également être examinées à la lumière des harmonisations convenues entre le statut des ouvriers et celui des employés. La prime de crise pour les ouvriers évoluera peut-être vers une prime de licenciement générale, comparable aux indemnités de préavis pour les employés. L'accord prévoit que cette prime sera payée à l'avenir par l'Office national de l'emploi et non plus partiellement par les entreprises. Le chômage temporaire des employés ne doit en définitive, lui non plus, être considéré comme une mesure de crise.

Mevrouw Thibaut erkent dat crisismaatregelen verantwoord zijn in tijden van crisis, maar stelt vast dat de cijfers wijzen op een economische heropleving. Heeft de minister een exitplan klaar voor wanneer de crisis voorbij zal zijn, zodat de crisismaatregelen progressief kunnen worden afgebouwd ?

Mevrouw Tilmans feliciteert de regering voor de voorgestelde maatregelen. Zij drukt de hoop uit dat er spoedig een volwaardige regering zal zijn die de beleidsbeslissingen kan nemen die nodig zijn voor de heropleving van de economie en het creëren van meer werkgelegenheid.

## B. Antwoorden van de minister

Mevrouw Milquet, vice-eersteminister en minister van Werk en Gelijke Kansen, belast met het Migratie- en asielbeleid, wijst erop dat zij reeds eind vorig jaar voorstander was van een regeling waarbij de crisismaatregelen konden worden verlengd zonder telkens opnieuw een wetgevend initiatief te nemen. Hiervoor bestond evenwel geen consensus in de schoot van de ontslagnemende regering, die besloot om bij wet de maatregelen te verlengen met één maand, in afwachting van een interprofessioneel akkoord. Vandaag ligt een ontwerp van interprofessioneel akkoord voor en wordt voorgesteld dat de crisismaatregelen kunnen worden verlengd bij koninklijk besluit.

Wat de crisispremie voor arbeiders betreft, tonen de beschikbare cijfers voor 2010 aan dat 70 % van de premies gedeeltelijk werden betaald door de ondernemingen, en 30 % volledig door de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening. Er werden ongeveer 28 000 premies betaald. De volgende regering zal beslissen over de toekomst van deze maatregel, die kan worden gekoppeld aan een activeringsbeleid.

De minister is het eens met de bedenking dat niet alle maatregelen van toepassing kunnen blijven van zodra de economische heropleving een feit is, maar wijst erop dat vandaag reeds enkele maatregelen niet langer van toepassing zijn, zoals bijvoorbeeld de collectieve arbeidsduurvermindering in tijden van crisis en het crisis-tijdscrediet. Anders is het met de crisispremie voor arbeiders bij ontslag en de tijdelijke werkloosheid voor bedienden, die wellicht structureel van toepassing zullen blijven en ook deel uitmaken van het interprofessioneel akkoord. Zij moeten ook worden bekeken in het licht van de afgesproken convergenties van de statuten van arbeiders en bedienden. De crisispremie voor arbeiders zal wellicht evolueren naar een algemene ontslagpremie die vergelijkbaar is met de opzeggingsvergoeding voor bedienden. Het akkoord houdt in dat deze premie in de toekomst door de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening zal worden betaald, en niet langer gedeeltelijk door de ondernemingen. Ook de tijdelijke werkloosheid voor bedienden moet eigenlijk niet langer worden beschouwd als een crisismaatregel.

**IV. VOTES**

Le projet de loi dans son ensemble a été adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la présentation d'un rapport oral en séance plénière.

*La rapporteuse,*  
Fabienne WINCKEL.

*Le président,*  
Rik TORFS.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte du projet  
transmis par la Chambre  
des représentants  
(voir le doc. Chambre, n° 53-1112/004).**

**IV. STEMMINGEN**

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met eenparigheid van de 10 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van een mondeling verslag aan de plenaire vergadering.

*De rapporteur,*  
Fabienne WINCKEL.

*De voorzitter,*  
Rik TORFS.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het door  
de Kamer van volksvertegenwoordigers  
overgezonden ontwerp  
(zie stuk Kamer, nr. 53-1112/004).**